PERISCOOP
periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Mardi 13 mai 2008 - Page 2

LES DSP DE L'EST CONVOQUÉS

On apprend de sources proches du département de Ammar Tou que la situation du secteur nécessite un grand toilettage, selon son premier responsable. Ce dernier a été sommé de rendre compte, dans un délai relativement court, au président de la République, c'est pourquoi le ministre de la Santé a programmé une série de rencontres avec tous les DSP. La première étant prévue ce jeudi à Constantine, où Ammar Tou transmettra les nouvelles directives aux DSP des wilayas de l'est.

Un maire qui ne chôme pas

L'APC de Béni-Amrane, dans la wilaya de Boumerdès, traverse une situation pour le moins insolite. En effet, le nouveau P/APC élu sur la liste FLN ne s'y rend que les jeudis ... soir ! Pour cause, le président de l'APC n'a pas démissionné de son poste de cadre au niveau du ministère de la Formation professionnelle à Ben-Aknoun. Résultat : l'APC est tout simplement bloquée !

Un porte-drapeau nommé Ilès

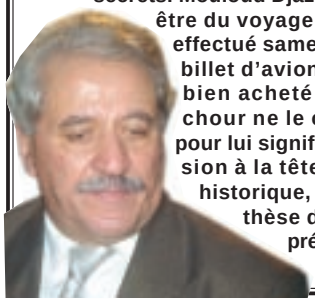
Le meilleur nageur algérien de tous les temps, Salim Ilès, a été désigné par le COA comme porte-drapeau de la délégation algérienne aux JO de Pékin. Ilès, qui succède à Djabir Saïd Guerni, sera également candidat à l'élection de la commission des athlètes au niveau du CIO.

Erratum

Dans le Periscoop intitulé «Un SG pour Boukerzaza» paru en page 2 de notre édition du lundi 12 mai 2008, nous avions attribué par erreur à M. Boukerzaza, le ministère de la Culture. Il fallait lire donc le ministère de la Communication.

Par ailleurs, le nouveau SG, M. Abdelkader Eulmi était, entre autres, ancien directeur général de la télévision et non pas ancien secrétaire général à la présidence. Nos excuses aux uns et aux autres.

Haïchour pris de court ?



Le limogeage du désormais ex-P-dg d'Algérie Télécom n'a visiblement pas livré tous ses secrets. Mouloud Djaziri devait en effet être du voyage que Haïchour a effectué samedi à Biskra. Son billet d'avion avait été bel et bien acheté avant que Haïchour ne le convoque jeudi pour lui signifier sa fin de mission à la tête de l'opérateur historique, ce qui crédite la thèse de «la main de la présidence».

BAZOOKA

LES DEUX BATAILLES DU LIBAN

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

A l'affrontement sur le terrain libanais, se superpose un affrontement dans les médias et l'information. Une thèse aux apparences angéliques ressasse que le Hezbollah est en train d'exécuter un putsch contre le gouvernement car ce dernier a décidé d'enquêter sur le réseau secret de la résistance. Qu'est-ce qu'un putsch ou un coup d'Etat ? Remettre les zones nettoyées des milices de la majorité à l'armée légale et régulière relève-t-il d'un putsch ? Assurément non ! Mais puisqu'il s'agit du Liban et que le Hezbollah paraît sulfureux pour nos bonnes âmes qui attendent que les peuples arabes obtiennent leur certification ISO pour se battre, écoutons l'autre version des faits. Chrétien, général et anti-syrien historique, Michel Aoun a expliqué trois points essentiels :

1/ Le gouvernement a attendu la grève générale pour annoncer ses décrets limogeant le général responsable de la sécurité de l'aéroport et chargeant l'armée d'enquêter et de démanteler le réseau de communication de la résistance dans le but de jeter la confusion entre les revendications sociales et politiques.

2/ Enquêter sur le réseau de communication revient à dévoiler les identités et les lieux de tous les cadres militaires intermédiaires de la résistance et les livrer à Israël qui n'a jamais pu pénétrer, infiltrer ou localiser les centres de ce réseau. Aoun est un général et il sait de quoi il parle. Il insiste sur cet aspect des choses, toucher aux communications d'une organisation militaire, c'est la désarmer.

3 / Il confirme que le Liban n'est pas en situation de confrontation confessionnelle mais politique et il demande la démission du gouvernement. Il est chrétien, général et anti-syrien. Est-il putschiste et comment le classer parmi les alliés de la Syrie et dans quelle case islamiste ?

Michel Aoun répondait hier, en partie, à Amine Gemayel qui a appelé les chefs chrétiens à se rencontrer et à sortir avec une position unifiée. Il a appelé aussi au dialogue national sans condition, à la condition que le Hezbollah prenne un engagement solennel devant le peuple libanais de ne pas retourner ses armes contre d'autres Libanais. Michel Aoun lui a répondu en assurant que les chrétiens n'étaient pas concernés en tant que chrétiens, que le dialogue ne pouvait se dérouler avec un gouvernement illégitime et illégal et que toucher aux armes de la résistance, c'est chercher une riposte de la résistance. Il a ajouté qu'il ne pouvait dialoguer avec un gouvernement qui avait l'oreille suspendue aux ordres des ambassades. Et il avait un argument de taille : Siniora, qui a avait remis les décrets à la discrétion de l'armée qui les a annulés, est revenu sur sa décison, confirmant qu'ils restaient valables et devaient être exécutés à un moment ou à un autre. En estimant que les ministres arabes des Affaires étrangères ont reproduit les propositions du passé et toujours à sa façon, le général a dit tout le bien qu'il pensait de la délégation de la Ligue arabe qui devait arriver hier mais finalement arrivera plus tard et sans plus de précision. Amr Moussa avait demandé à Ban Ki-moon, quelque temps avant de constater l'échec de la mission arabe, de transférer le dossier au Conseil de sécurité. C'est tout vu, non ? Il faut attendre que cette satanée opposition libanaise fasse les erreurs à ne pas commettre pour que l'intervention étrangère se justifie pleinement. On verra.

M. B.